

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Faculté des Lettres et Langues**  
**Département de Français LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique**

**Intitulé**

***Le texte littéraire à dominante narrative et  
l'interculturel en classe de première année du  
secondaire***

**Présenté par :- Hanane TABARRAKH**

**-Malika HAMEURLAINE**

**Membres du jury :**

**Président:** Tayeb KHENCHA, Maître-assistant « A », UATL

**Examineur :** Abderrahmane MEKRANTER, Maître-assistant « A », UATL

**Directeur de recherche :** Thameur TIFOUR, Maître-assistant « A », UATL

**Année universitaire : 2015-2016**

Chaque personne a besoin de communiquer, d'agir et d'interagir dans des situations d'énonciation. Sa pensée se traduit verbalement, scripturairement ou gestuellement et se problématise avec les mouvements des signes qui se produisent et qui s'interprètent distinctivement.

La narration constitue l'une des composantes de discours communicable qui se génère par la fiction et la diction. Son potentiel a un effet sur le sujet-narrateur et le destinataire à qui s'adressent les mots cryptés et les messages à divulguer. Interpréter un discours à dominante narrative n'est pas aisément appréhendable car la narration à thème est cet art qui est porte-parole d'une vision du monde qui pourrait être différente de celle du récepteur.

Il semble que l'enseignement d'une langue étrangère à travers le texte à dominante narrative permette de développer chez l'apprenant la curiosité culturelle, celle de la découverte de la majesté de la langue dans ces diverses composantes. En effet, lire dans la langue de l'Autre est lire dans la pensée d'autrui dans toutes ses dimensions et réinvestir ses connaissances antérieures pour la reconnaissance du soi.

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des textes littéraires et de l'interculturel. Elle a pour objectif de repérer la place accordée au texte à dominante narrative dans le manuel de la première année du secondaire et en classe de FLE.

En ce sens, les recherches menées par Kintsch et Van Dijk (1975) éclaircissent la rupture qui existe entre l'esthétique scripturaire et celle de la réception. Selon Petitjean (1989 : 92), « *la connaissance du type d'écrit ou du genre de discours influe sur la lisibilité du texte particulier.* ». En Algérie, le système éducatif n'a pas pris en considération l'usage didactique des nouvelles approches textuelles en classe de FLE.

De ce vide notionnel naît notre problématique :

- Le texte littéraire à dominante narrative permet-il de développer chez les apprenants de la première année du secondaire une compétence interculturelle ?
- Quelle est la valeur institutionnelle accordée à l'enseignement du texte littéraire à dominante narrative en classe de FLE ?

Pour répondre à cette problématique, deux hypothèses ont été émises :

- Le texte littéraire à dominante narrative permettrait de développer chez les apprenants de la première année du secondaire une compétence interculturelle.
- Le texte littéraire à dominante narrative aurait une valeur reconnue en classe de FLE.

Notre travail de recherche se subdivise en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré aux balises théoriques liées à la narration : on a essayé de déterminer le tissu définitoire de certains concepts tels : le texte narratif, la narration, la focalisation, etc.
- Le deuxième chapitre porte sur les notions relatives à l'interculturalité; ces dernières semblent importantes dans le champ conceptuel de notre recherche. On peut en citer les suivants : la culture, l'identité, la civilisation, l'interculturel, ...
- Le troisième chapitre s'intéresse à l'aspect méthodologique : on a proposé aux enseignants du secondaire un questionnaire, on l'a analysé et on l'a interprété.

# Chapitre I

Le présent chapitre porte une réflexion sur la narration, ses composantes ainsi que la place accordée au texte à dominante narrative dans le manuel de la première année du secondaire.

## **1. Récit et texte narratif**

### **1.1.Le récit**

On appelle récit un texte où se mêlent la fiction de l'auteur avec son esprit imaginaire et le monde construit par le pouvoir des mots représenté par la description, la narration et les actes des protagonistes dans un univers diégétique appelé histoire. Selon Molino et Lafhail-Molino (2003 : 21),

« le mot « récit » renvoie à quatre réalités distinctes : il désigne d'abord l'ensemble des mots, des images ou des gestes qui représentent une série d'événements, réels ou imaginaires ; il désigne aussi l'ensemble des événements que le discours narratif, quel que soit son matériau, est censé représenter; il désigne par ailleurs l'acte qui produit le discours narratif. Il est commode de réserver récit pour le premier sens et d'utiliser pour les deux autres histoire et narration.[...] »

En d'autres termes, le récit désigne tout ce qui relève de l'inspiration traduite en mots caractérisant un passé déjà existé, un présent qui se manifeste sciemment dans l'esprit de l'auteur et d'un futur qui se projette dans un monde de fiction et de vraisemblance. En effet, Saint-Augustin (1964 : 269) affirme que, « *le récit n'est pas l'actualisation d'un passé, mais un construit qui s'énonce dans un présent et dans une interaction dont il tire sa signification : il est le présent d'un passé.* » Il importe donc de situer les actions dans un temps de récit appelé temps de narration et un temps de discours appelé « temps d'énonciation. »

### **1.2.Le texte narratif**

On appelle un texte narratif tout texte dont l'objet est la narration. Laquelle porte sur des faits réels ou fictifs liés temporellement et racontés dans un espace narratif. Le porte-parole décorateur du récit est appelé narrateur, sa mission est de préparer le terrain de l'histoire en décrivant des faits antérieurement achevés, des actions réalisables dans un présent d'actualité ou dans un futur où se réaliseront les événements postérieurs. Elle comprend le système narratif, la focalisation, la genèse des événements, etc.

## **2. Indices de narration**

### **2.1. Les indices textuels**

#### **2.1.1. Les critères grammaticaux**

Les temps employés dans un texte à dominante narrative sont le passé simple et le présent de narration. Le narrateur utilise le présent pour donner de la vraisemblance temporelle à l'histoire racontée et de la vitalité scripturaire aux actions qui vont se dérouler. Quant au passé simple, il sert à situer les actions dans leur temporalité énonciative et leur paradigme synchronique. Il s'agit de la synchronisation des actions réalisées, réalisables ou à réaliser.

#### **2.1.2. Les critères lexicaux**

Les indices temporels servent à dater un événement (ensuite, auparavant, alors, après, plus tard, plus tôt etc.)

### **Le temps ou le déroulement des événements**

La narration peut avoir lieu avant, après ou pendant les faits racontés.

## **3. La narration**

Comme son l'indique, elle désigne l'acte de raconter, de relater des faits réels ou imaginaires. On appelle narrateur l'acteur ou l'actant qui localise et cadre les événements qui vont se dérouler. L'encyclopédie Larousse en ligne la définit comme :

« Un discours représentatif, qui établit le monde évoqué, par opposition au monde commenté. Elle exclut l'insertion directe de la parole, à l'exception de dialogues ou du style direct alors situés et relativisés par le jeu représentatif. Ce primat de la représentation impose une dualité essentielle du récit : par la narration, il se donne immédiatement comme image, image du monde, de gestes, d'actions, du dire ; cette image n'interdit pas que l'énoncé, qui la constitue, reste dépendant d'un acte d'énonciation : l'écriture du romancier. »

### **3.1. Types de narration**

#### **3.1.1. Narration ultérieure**

Les évènements sont racontés après avoir été réalisés. Le narrateur fait un retour dans le passé et essaie de les faire revivre dans un présent actuel ou un futur proche. Cela sert souvent, dans la genèse d'une histoire donnée, à justifier l'existence d'un fait ou à faire survivre une nostalgie actionnelle.

### **3.1.2. Narration antérieure**

Les faits sont racontés avant leur réalisation. Ce type de narration apparaît dans les textes de genre *prophétiques prédictifs* tels : Isaïe, Jérémie, l'apocalypse.

### **3.1.3. Narration simultanée**

Les évènements sont racontés au moment où ils sont accomplis. Le monologue constitue l'archétype de la simultanéité narrative car on y constate la double nationalité actionnelle du protagoniste : le narrateur et l'agent-acteur.

### **3.1.4. Narration intercalée**

La narration est relativement intemporelle. Le va-et-vient actionnel ne cesse de se renouveler au cours de la narration. Entre un passé lointain et un futur indéfini se situent les différents moments des événements racontés. Le rythme de la narration se veut problématique car il est lié à la durée de l'histoire et à celle de la narration.

## **3.2. Focalisation**

Elle signifie la position du narrateur au cours d'une histoire racontée ou le point de vue adopté par l'écrivain dans l'enchaînement de son récit. G. Genette (1965 : 19) la définit comme « *une technique narrative qui consiste à recentrer l'œil du lecteur sur un détail (d'un objet, d'un personnage, etc.) considéré précédemment dans l'ensemble auquel il appartient.* »

### **3.2.1. Focalisation zéro**

Le narrateur sait et voit tout. Il est omniscient, son pouvoir règne sur l'esprit des personnages, lequel pouvoir majestueux explique sa supériorité aux personnages. Selon

Frances Fortier et Andrée Mercier (2001 : 7), « *l'omniscience est désormais recevable et le narrateur, du moment qu'il est hétéro-diégétique et non représenté dans le récit, se voit reconnaître d'emblée par le lecteur une autorité absolue en matière de savoir.* »

### **3.2.2. Focalisation interne**

Le narrateur est l'un des personnages du récit. Son regard narratif se limite à son espace et à son temps. Sa perception ne dépasse pas sa sphère corporelle ou comportementale. Ses relations actionnelles sont liées à ses relations extrinsèques.

### **3.2.3. Focalisation externe**

L'anonymat du narrateur est la source de son extériorité narrative. Sa distanciation actionnelle lui donne le qualifiant du spectateur qui ne sait rien et qui se contente du regard des faits qui se tissent dans un futur non-identifié. L'identité inconnue le caractérise et l'éloigne de toute implication actionnelle. Il est le porte-parole de l'auteur.

## **4. Fonctions du texte narratif**

Le texte narratif relate des faits imaginaires ou authentiques. Ses fonctions peuvent être réparties comme suit :

### **4.1.Symbolique**

La narration relève d'une réalité analysable et interprétable. Nombreux sont les mécanismes qui sous-tendent son tissu narratif et actionnel tels : la fable, les récits mythiques, ...

### **4.2.Documentaire ou informative**

Le texte narratif peut renseigner sur un fait authentique ou vraisemblable telle : l'Histoire.

### **4.3.Fictive**

Il sert à raconter des évènements imaginaires obéissant aux normes des schèmes narratifs et à l'inspiration tels : le roman, le conte, etc.

### **4.4.Argumentative**

Il sert à utiliser la narration pour argumenter. L'argumentation peut faire partie intégrante de l'histoire racontée. On peut l'appeler aussi la narration à thème.

## **5. Le schéma narratif**

Le texte narratif se caractérise par différentes étapes : une situation initiale, une situation transformatrice ou de déséquilibre et situation finale.

### **Situation initiale**

Il s'agit d'une situation d'équilibre où se présentent les différentes composantes de l'histoire tels : les personnages, le lieu, le temps, ...

### **Élément perturbateur (déstabilisateur)**

Évènement qui fait le déséquilibre actionnel et déclenche les évènements.

### **Péripéties**

Il s'agit du déroulement des actions au sein du récit.

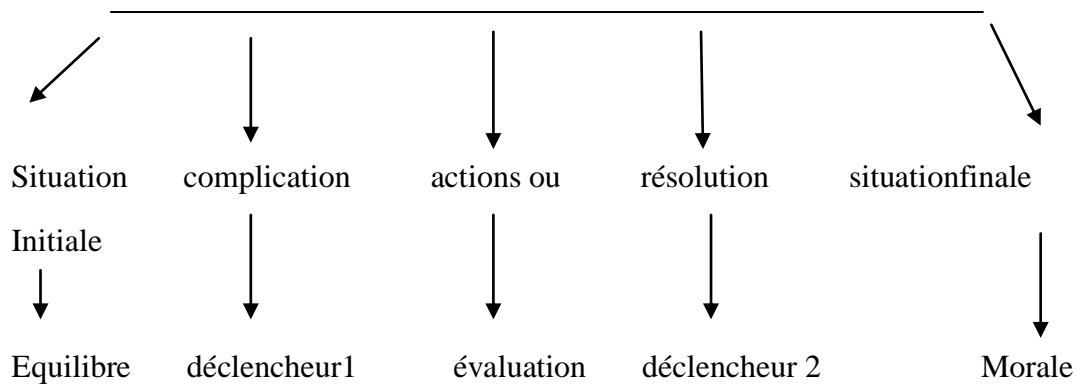
### **Élément équilibrant**

Il s'agit d'un évènement qui stabilise l'histoire et la rend plus équilibrée dans un temps postérieurement analysable.

### **Situation finale**

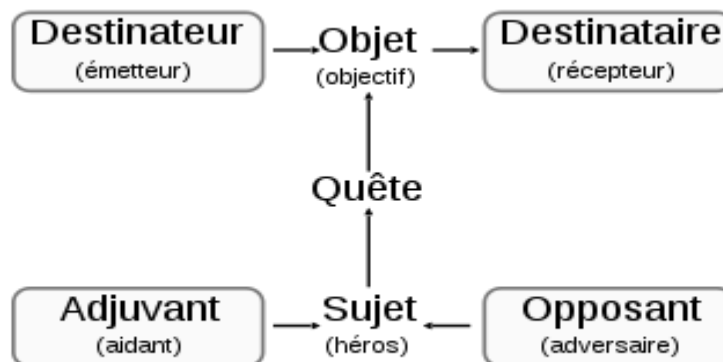
Il s'agit d'un nouvel état d'équilibre.

## Séquence narrative



### 6. Le schéma actantiel

Les forces participant au changement du cheminement du déroulement des actions servent à faire progresser les faits racontés, à les modifier ou à les préparer à la réalisation. Greimas (1966) trace le schéma suivant :



**Figure 1 :** Le schéma actantiel (Greimas, 1966)

Le schéma ci-dessus peut être analysé comme suit :

- *Le sujet: réalise l'action (qui ?)*
- *l'objet : représente ce que recherche le sujet (que veut-il ?)*
- *Le destinataire : représente le but de l'action (pour qui ? pourquoi ?)*
- *Le destinateur: commande l'action (poussé par qui ? par quoi ?)*
- *Les alliés: aident à réaliser l'action (avec qui ? quoi ?)*
- *Les opposants: gênent les actions du sujet (malgré qui ? quoi ?)*

## **7. Les genres littéraires utilisant la narration**

### **7.1.Le roman**

Il s'agit d'un genre littéraire où la narration, la description ainsi que les actions se mêlent pour produire une histoire. Valéry Variété(1924) le définit comme « *œuvre littéraire en prose d'une certaine longueur, mêlant le réel et l'imaginaire, et qui, dans sa forme la plus traditionnelle, cherche à susciter l'intérêt, le plaisir du lecteur en racontant le destin d'un héros principal, une intrigue entre plusieurs personnages.* » Il se subdivise en sous-genres tels : policier, autobiographique, d'aventures, historique et science fiction.

### **7.2.La nouvelle**

Il s'agit d'un court récit où le narrateur est souvent présent. Elle se caractérise par l'intensité dramatique, la concentration des actions ainsi que la fin heureuse.« *Elle se distingue du roman essentiellement par sa brièveté et par sa densité. De construction dramatique, elle présente des personnages dont la psychologie n'est étudiée que dans la mesure où ils réagissent à l'événement qui forme la trame du récit.* » (Encyclopédie Larousse en ligne)




### **7.3.Le conte**

Il s'agit d'un court récit merveilleux dont l'univers dramatique est souvent déroutant. Le déroulement des actions est succinct. La fin de l'histoire peut ne pas être heureuse. Divers sont les sous-genres que regroupe cette catégorie tels : le conte de fée, le conte philosophique et le conte fantastique. Selon R.-L. Rousseau (1991 : 69), « *le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui relate les dits récits. Le conte, en tant que récit, peut être court ou long. Qu'il vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante.* »

## **8. Place du texte littéraire à dominante narrative dans le manuel scolaire**

Le manuel scolaire est un outil précieux qui constitue l'image des objectifs assignés par les concepteurs du programme ainsi que ceux du système éducatif. Le tableau ci-dessous présente les différents textes littéraires à dominante narrative proposés dans le manuel de la première année du secondaire.

**Tableau 1 : Place du texte à dominante narrative dans le manuel scolaire.**

N°	Titre de texte	auteurs	page	Nature du texte	Resource
	<b>Le K</b>	<b>D.Buzzati</b>	<b>153-154</b>	<b>nouvelle</b>	<b>Le K. éd Laffont, 1999</b>
<b>2</b>	<b>Le joueur de flute de Hamelin</b>	<b>M. Guillard</b>	<b>158</b>	<b>nouvelle</b>	<b>Le joueur de flute de Hamelin et étranges aventure de trois lutins, éd, librairie Larousse.</b>
<b>3</b>	<b>Le jeune conteur</b>	<b>D.pennac</b>	<b>158</b>	<b>nouvelle</b>	<b>L'œil du loup éd presse. Pocket, 1994</b>
<b>4</b>	<b>Happé par un poulpe</b>	<b>J. Verne</b>	<b>160</b>	<b>nouvelle</b>	<b>20000 lieux sous les mers, éd, hachette 1987</b>
<b>5</b>		<b>G. Flaubert</b>	<b>164</b>	<b>nouvelle</b>	<b>Un cœur simple, trois contes (1877) éd, hachette 1987.</b>
<b>6</b>	<b>Aimer vous lire ?</b>	<b>j. Dillon</b>	<b>99</b>	<b>Récit</b>	<b>Beau temps pour caner,éd, Gallimard 1969</b>
<b>8</b>		<b>J. Renard</b>	<b>109</b>	<b>Récit</b>	<b>Poil de carotte, éd, ENAG, 1992</b>
<b>9</b>	<b>Un conseil bien raisonnable</b>	<b>E.M. Cioran</b>	<b>110</b>	<b>Récit</b>	<b>Aveux et anathèmes, éd, Gallimard, 1987</b>
<b>10</b>		<b>E. Carles</b>	<b>111</b>	<b>Récit</b>	<b>Une soupe aux herbes sauvages, éd, Siméon, 1977</b>

## **Analyse du tableau**

D'après les textes recensés, on remarque que les textes à dominante narrative sont peu représentés dans le manuel de première année du secondaire. Il semble que ce support soit mis en retrait et sa place institutionnelle soit discutable, soit du côté du vaste champ des supports textuels mis à la disposition des enseignants du secondaire, soit de son potentiel pédagogique. Développer l'esprit imaginaire chez les apprenants pourrait être l'un des objectifs de l'enseignement des langues. Partir à la recherche de l'inspiration narrative peut amener l'apprenant à connaître de nouveaux mots et à entrer dans la zone linguistico-culturelle de l'Autre car toute création artistique se réfère au vécu, au déjà vu et au monde de l'auteur.

# Chapitre II

Ce chapitre définit les différents concepts que revêt la culture en général et l'interculturalité en particulier. Il recadre le champ notionnel de notre recherche et en réécrit les balises théoriques.

## **1. Culture**

### **1.1. Essai de définition**

La culture, du latin « *cultura* », désigne l'ensemble des connaissances et des aptitudes qui caractérisent le comportement d'un individu appartenant à une société donnée. Selon le dictionnaire de l'éducation de Larousse, « *la culture est un ensemble de savoirs : voir, sentir, percevoir, penser, s'exprimer, réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et des coutumes, des traditions des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations.* » De là procède que la culture recouvre tout ce qui relève de la vision du monde collective et individuelle ainsi que les traits sociatifs propre à une communauté donnée ou à une à une civilisation. En effet, toute communication est le produit d'un ensemble homogène de signes qui peuvent se traduire différemment dans un dialogue quotidien. En ce sens, M. Abdallah-Preteuille et L. Porcher (1993 : 5) disent que,

« Communiquer c'est entrer en relation avec l'autre, l'ailleurs, le différent, c'est instaurer un mouvement à double polarité, un dialogue au sens technique du terme. Les hommes d'aujourd'hui, sont de manière beaucoup plus compacte et multiple qu'autrefois, en contact permanent avec autrui, et même avec un autrui qu'ils ne connaissent pas et qui, éventuellement, se trouve à l'autre bout de la terre. La communication c'est, fondamentalement, l'extériorité, ce qui ne relève pas directement de l'identité vécue. »

### **1.2. Types de culture**

#### **1.2.1. Culture sexuelle**

Dans ce type de culture, on s'intéresse aux traits distinctifs culturels existant entre les différents sexes : masculin et le sexe féminin. En d'autres termes, les deux sexes n'ont pas les mêmes comportements, les mêmes désirs ainsi que la même vision du monde. Il semble que cela relève de leur physionomie, de leur degré de maturité intellectuelle et de leur psyché. En effet, une affinité comportementale et intellectuelle devrait mener à une sociabilité harmonieusement homogène.

### **1.2.2. Culture générationnelle**

Elle caractérise une génération donnée; la vision du monde est liée souvent à l'expérience humaine et au déjà vécu de l'être. Il semble que tout acte humain soit ancré dans la culture historico-expérimentale de l'individu. Nombreux sont les traits culturels distinctifs de nature générationnelle à savoir : les goûts, les vêtements, les pratiques sociétales, etc.

### **1.2.3. Culture professionnelle**

Elle signifie la culture qualifiant chaque métier. Sa particularité relève des traditions que revêt ce dernier ainsi que ses spécificités. On peut en citer les suivants : la culture administrative, la culture des entreprises, ...

## **1.3. Genres de culture**

### **1.3.1. Culture régionale**

Elle qualifie une région donnée. Elle se fonde essentiellement sur les propriétés linguistico-culturelles d'une communauté définie géographiquement, rituellement et historiquement. Ladite caractérisation régionale produit le contact des langues et le contact des cultures. On peut en citer les traits suivants : la phonie, l'accent, les traditions, les modes de vie, etc.

### **1.3.2. Culture étrangère**

Elle désigne l'ensemble des traits d'une culture exotique présents dans un territoire culturellement salubre. Le phénomène de contamination culturelle peut mener aux emprunts linguistico-culturels, au néologisme ou à l'assimilation.

### **1.3.3. Mélange(s) culturel(s)**

La diversité culturelle constitue une richesse qui permet à l'individu de se comporter positivement dans des situations de communication. La richesse culturelle peut revaloriser les relations sociales et former à la citoyenneté universelle.

## **2. Identité**

### **2.1. Essai de définition**

Il s'agit de la carte d'appartenance culturelle à une communauté donnée, elle est l'image de l'ensemble des traits caractérisant un groupe social. Sa construction se fait en relation avec autrui. Ses dimensions relationnelles et communautaires produisent harmonieusement le tissu définitoire de son particularisme. Selon Ferréol et Jacquois (2003 : 155), l'identité est « *un concept polémique que partagent tant les approches scientifiques que les connaissances ordinaires, l'identité est une donnée complexe à appréhender, en raison à la fois de sa transversalité disciplinaire et des rapports dialectiques qui fondent les réseaux conceptuels auxquels elle peut être associée.* »

### **2.2. Types d'identité**

Les psychologues, tel Henri Wallon, en distinguent deux types : l'identité individuelle de l'identité collective.

#### **2.2.1. Identité individuelle**

Elle est propre à l'individu. Elle s'apprend de l'expérience de l'être et se manifeste sous-forme(s) des actions récurrentes qui émanent du vouloir-faire de la personne et de l'influence du rythme social sur la formation de sa personnalité.

#### **2.2.2. Identité collective**

Elle est l'image d'une collectivité culturelle immanente. Sa formation est le produit des interactions d'ordre conventionnel qui participent à la création d'une homogénéité culturelle. Elle qualifie souvent les invariables culturels stéréotypés.

### **2.3. Dimensions identitaires**

Selon J. Massonat (1999), l'identité se fonde sur deux dimensions :

#### **2.3.1. La dimension de la relation avec soi-même**

Elle comprend la conscience de ses propres limites et qui permet de garder le sentiment d'unité malgré les transformations dues au temps.

### **2.3.2. La dimension de la relation avec autrui**

Elle se manifeste par la reconnaissance de l'existence de l'Autre dans sa différence. Autrement dit, reconnaître sa propre culture passe par la connaissance d'autrui. L'alter n'existe qu'avec et en relation avec l'égo.

### **3. Civilisation**

Elle désigne l'ensemble des traits historiques, intellectuels, politiques et moraux qui caractérisent une société et en témoignent l'existence. Autrement dit, la civilisation est « *l'ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et se transmet par l'éducation.* »

### **4. Interculturalité**

L'interculturel désigne l'ensemble des interactions et des relations existant entre des différentes cultures. Selon Maddalena Decarlo (1998 : 6), « *l'emploi de mot interculturel implique nécessairement si on attribue au préfixe inter sa pleine signification interaction, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité si au terme culture on reconnaît tout sa valeur des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.* »

Elle se génère par les contacts culturels, les relations extra-sociétales, les échanges de communication et l'idéologie universelle ou communautaire. Elle se base sur le respect mutuel, la communicabilité linguistico-culturelle ainsi la citoyenneté du monde. En effet, Demorgon (1989 : 225) dit que, « *le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.* »

## **5. Le multiculturel et le transculturel**

Le multiculturel signifie la cohabitation de plusieurs cultures dans une même communauté. Quant au transculturel, il désigne le dépassement de la culture source son territoire communautaire pour atteindre la sphère géographique de la culture cible. Selon A. Touraine (2001 : 9) : « *on devait donc moins parler de rencontre entre des cultures et davantage d'histoire d'individus qui passent d'une situation à une autre et qui reçoivent de plusieurs sociétés et de plusieurs cultures les éléments dont sera formée leur personnalité.* »

## **6. Education interculturelle**

L'éducation interculturelle est la manière dont on forme les individus au dialogue interculturel et à la diplomatie civilisationnelle. Reconnaître l'existence de l'Autre n'implique qu'une égalité culturelle apparente dans une situation de communication à caractère culturel. Selon S. Abdelhamid et K. Said(2009 : 42) disent que « *l'éducation interculturelle aura pour mission essentielle d'aboutir à transformer et faire évaluer la culture nationale vers une interculturalité qui exige un esprit de partage et qui surcroît reconnaît le droit à l'écart et la différence culturels. En outre elle doit, grâce à l'esprit de dialogue, qu'elle est appelée à instaurer, veiller à l'élargissement de l'horizon culturel individuel qui relève et traduit l'espace social et imaginaire de l'individu. Donc l'éducation interculturelle se base sur la notion de partage et du respect mutuel du particularisme de chaque culture.* »

## **7. Compétence interculturelle**

### **7.1. Essai de définition**

La compétence interculturelle désigne l'ensemble des connaissances permettant le rajustement des relations sociétales et les discours culturels. Les clichés ainsi que les jugements hâtifs doivent être bannis pour toute réussite d'une rencontre interculturelle.

En effet, D. Coste(1998 : 8) considère cette compétence comme « *un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.* » La compétence interculturelle est le produit d'une négociation

réussie du sens culturel avec les citoyens du monde. Ceci dit que toute communication interculturelle devrait mener à une stabilité communautaire et à une ouverture altérative.

## 7.2. Compétence interculturelle et savoirs à apprendre

La compétence interculturelle est formée d'un ensemble de savoir que l'on peut répartir comme suit :

### 7.2.1. Le savoir-être

Il s'agit d'apprendre à l'élève les valeurs universelles tout en lui rendant un citoyen du monde, capable de se positiver dans ses relations sociales, de s'ouvrir sur le monde dans ses diverses composantes et d'interagir d'une manière civilisée dans un cadre de communication.

### 7.2.2. Le savoir-faire

Il s'agit d'apprendre à l'élève comment se positionner culturellement et rationnellement dans les situations de communication, rajuster ses représentations vis-à-vis de l'Autre et remettre en question ses comportements. En effet, la reconnaissance de sa propre culture passe par la connaissance de celle d'autrui.

## 8. Processus interculturel

Le schéma ci-dessous montre le processus par lequel passe le discours interculturel :



**Figure 1 :** Transmissibilité interculturelle (Kallarova, 2000)

Il est à remarquer que le processus d'interculturalité passe de la culture source, appelée collective à la culture individuelle de l'apprenant. Tout contact interculturel est le miroir des valeurs culturelles déjà acquises par les locuteurs en communication. Le linguistique peut être dépassé au culturel avec une diplomatie communicative entre un égo et un alter.

## 9. Place de l'interculturel dans le manuel de la première année du secondaire

**Tableau 1** : L'interculturel dans le manuel scolaire.

	<b>Textes</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Questions</b>	<b>Images</b>
<b>Nombre</b>	28	28	128	8
<b>Pourcentage</b>	51,85 %	51,85%	20,71 %	44,44 %

D'après l'analyse du manuel, on remarque que 28 textes (soit 51,85%) revêtent des éléments de la culture cible contre 26 textes (soit 48,15%) qui n'analysent pas des faits culturels. Quant aux questions d'accompagnement, le manuel comprend 128 questions (soit 20,71%) portant sur les indices culturels présents dans les textes. La représentation iconique traitant la culture de l'Autre constitue la moitié de l'ensemble des images recensées (soit 44,44 %).

## **CHAPITRE III**

Ce chapitre est consacré à l'aspect pratique de notre recherche; il présente la méthodologie qu'on a suivie ainsi que les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants de première année du secondaire.

## **1. Méthodologie**

### **1.1.Sources de données**

Au cours de la réalisation de notre recherche, nous nous sommes appuyées sur les points suivants:

1. Analyse du manuel de la première année du secondaire.
2. Un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire.

### **1.2.Outil de collecte des données**

#### **1.2.1. Le questionnaire**

Pour mener à bien notre recherche, on s'est déplacée afin de distribuer notre questionnaire dans certains établissements scolaires de Laghouat et de Tiaret.

##### **1.2.1.1.Modalité de la construction du questionnaire**

###### **1.2.1.1.1. Champ d'enquête**

Dans notre cas, le questionnaire a été distribué pour 20 enseignants du secondaire mais on n'en a collecté que 15 exemplaires.

##### **1.2.1.1.2. Structure et importance de l'échantillon**

###### **1.2.1.1.2.1.Structure de l'échantillon**

On a voulu classer notre échantillon selon deux critères: le sexe et le nombre d'années d'expérience.

###### **1.2.1.1.2.2.Importance de l'échantillon**

Il semble que 15 copies collectées du questionnaire conçu soient représentatives pour la vérification des hypothèses émises.

### **1.2.1.2. Présentation détaillée du questionnaire**

Le questionnaire conçu comprend dix items semi-ouverts et ouverts. En effet, il a été établi dans le but de savoir si le texte à dominante narrative permet de développer la compétence interculturelle chez les apprenants de première année secondaire.

#### **1.2.1.2.1. Objectifs du questionnaire**

Notre questionnaire avait les objectifs suivants :

1. Connaître la place accordée au texte à dominante narrative dans les manuels du secondaire.
2. Connaître la nature de l'approche textuelle utilisée par les enseignants.
3. Connaître les différents objectifs assignés par les enseignants lors de l'exploitation du texte à dominante narrative en classe de FLE.
4. Connaître la réalité culturelle traitée par les textes à dominante narrative proposés dans les manuels du secondaire.
5. Connaître la représentation des enseignants vis-à-vis de l'approche interculturelle en classe de FLE.
6. Connaître les différentes difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'exploitation de support didactique.

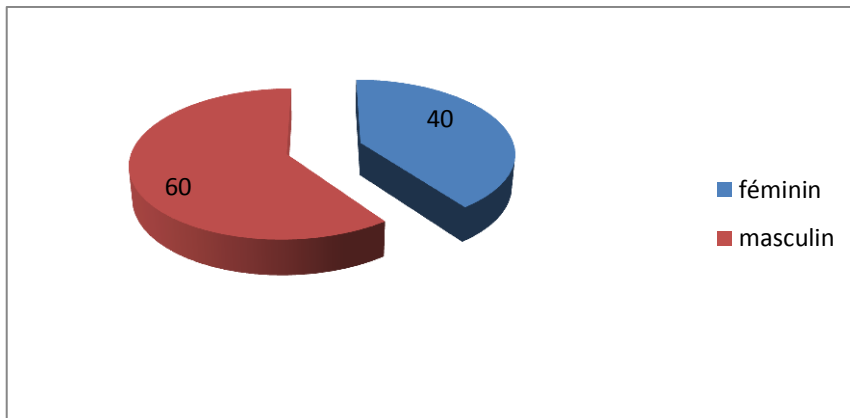
#### **1.2.1.2.2. Classement des enseignants interrogés**

##### **1.2.1.2.2.1. Répartition des enseignants selon le sexe**

**Tableau 1** : Répartition des enseignants selon le sexe

<b>Sexe</b>	<b>Nombre</b>	<b>pourcentage</b>
<b>Féminin</b>	06	40%
<b>Masculin</b>	09	60%

**Graphe 1 :** Répartition des enseignants selon le sexe



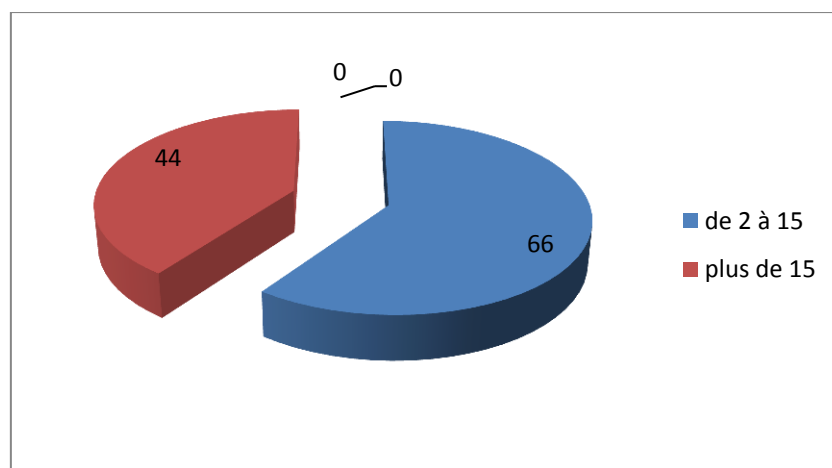
Le classement ci-dessus montre que notre échantillon est formé de six enseignantes et neuf enseignants, ce qui nous donne un pourcentage de 60 % des enseignants face à 40 % des enseignantes.

**1.2.1.2.2. Répartition des enseignants selon l'expérience**

**Tableau 2 :** Répartition des enseignants selon l'expérience.

Années d'expérience	Nombre	Pourcentage
De 2 à 15 ans	10	66%
Plus de 15 ans	05	34%

**Graphe 2 :** Répartition des enseignants selon l'expérience.



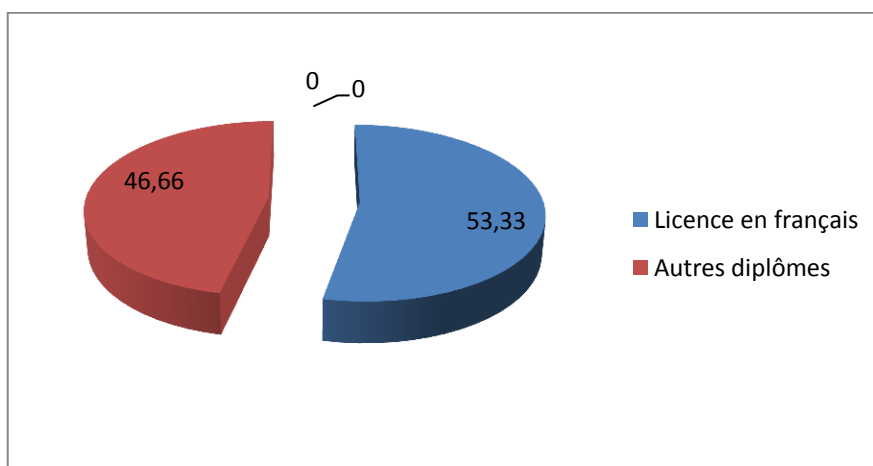
Les présentations ci-dessus montrent que notre échantillon est formé de dix enseignants (soit 66 %) ayant une expérience de deux à quinze ans contre une proportion de 34 % de l'ensemble des enseignants ayant une expérience supérieure à quinze ans.

### 1.2.1.2.2.3. Répartition des enseignants selon le diplôme

**Tableau 3 :** Répartition des enseignants selon le diplôme.

Diplôme	Nombre	Pourcentage
Licence en français	08	53,33 %
Autres diplômes	07	46,66 %

**Graph 3 :** Répartition des enseignants selon le diplôme.



Notre échantillon se compose de neuf enseignants (soit 53,33 %) de nos interrogés ayant une licence en français et six enseignants (soit 46,66 %) ayant d'autres diplômes tels : licence en interprétariat, ingéniorat, ...

### 1.2.1.3. Présentation des résultats obtenus

**Item 1 :** Le texte littéraire occupe-t-il une place importante dans le manuel du secondaire ?

Oui

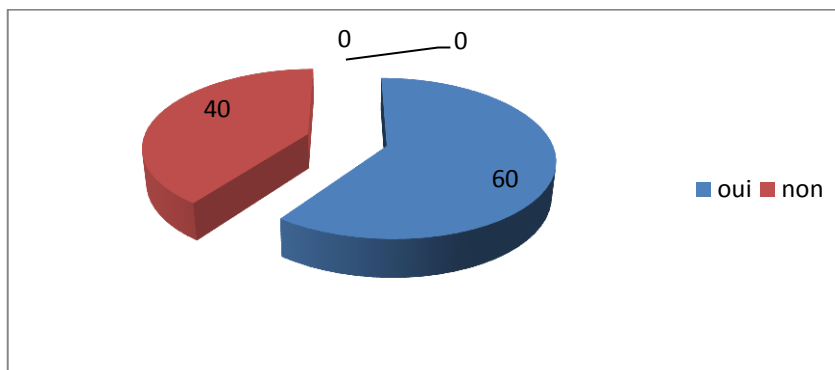
Non

Pourquoi ?

**Tableau 4 :** Place du texte à dominante narrative dans le manuel scolaire.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	09	60%
Non	06	40%

**Graph 4 :** Place du texte littéraire dans le manuel scolaire.



Les réponses recueillies montrent que neuf enseignants de nos interrogés (soit 60 %) affirment que le texte à dominante narrative occupe une place importante dans le manuel du secondaire contre six enseignants (soit 40 %) déclarent que le document prescrit n'accorde aucune place à ce support pédagogique. Selon ces derniers, « le manuel ne propose que des textes à dominante exhortative ou explicative. »(Sic)

**Item 2 :** Le texte littéraire à dominante narrative occupe-t-il une place importante parmi le champ de la production textuelle proposée dans les manuels du secondaire ?

Oui

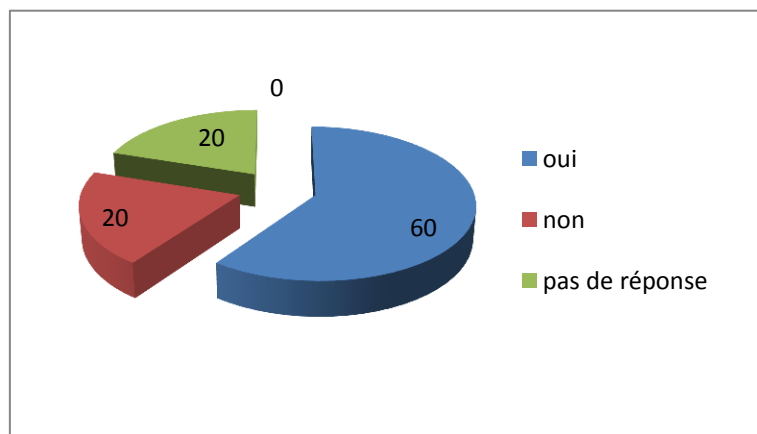
Non

Pourquoi ?

**Tableau 5 :** Texte littéraire à dominante narrative et genres textuels.

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	09	60%
Non	03	20%
Pas de réponse	03	20%

**Graphe 5 :** Texte littéraire à dominante narrative et genres textuels.



D'après les résultats obtenus, on remarque que la majorité des enseignants, avec un pourcentage de 60%, affirment que le texte à dominante narrative a une place importante parmi les textes proposés dans les manuels du secondaire contre 20% de nos interrogés qui y nient sa présence et 20% qui semblent neutres.

**Item 3 :** Pensez-vous que les textes littéraires à dominante narrative soient exploitables en classe de FLE ?

Oui

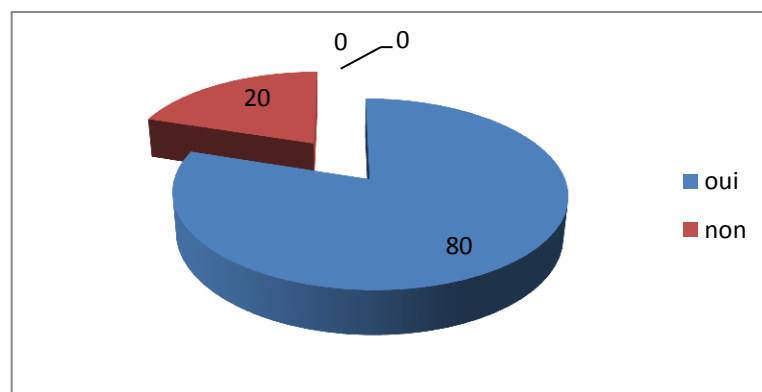
Non

Pourquoi ?

**Tableau 6 :** L'exploitabilité des textes littéraires à dominante narrative en classe de FLE.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	80 %
Non	03	20 %

**Graph 6 :** L'exploitabilité des textes littéraires à dominante narrative en classe de FLE.



**Item 4 :** Les textes littéraires à dominante narrative traitent-ils :

La réalité culturelle algérienne ?

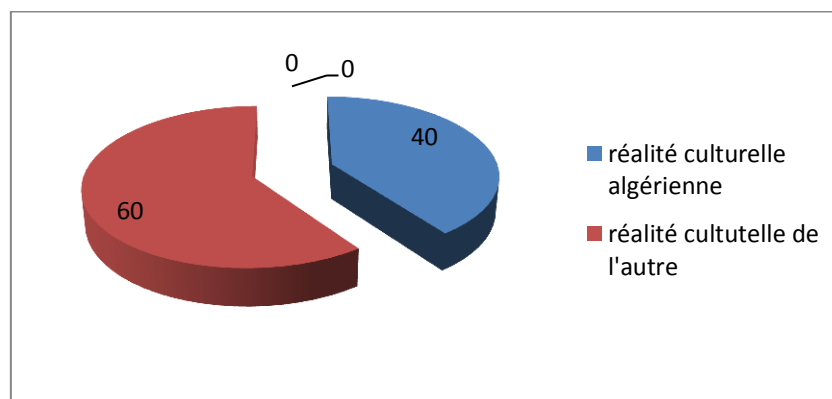
La réalité culturelle de l'Autre ?

Pourquoi ?

**Tableau 7 :** Textes littéraires à dominante narrative et réalités culturelles représentées.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Réalité culturelle algérienne	06	40%
Réalité culturelle de l'Autre	09	60%

**Graph 7 :** Textes littéraires à dominante narrative et réalités culturelles représentées.



Les résultats obtenus montrent qu'un grand nombre de nos interrogés (soit 60 %) affirment que les textes à dominante narrative destinés aux élèves du secondaire traitent la réalité culturelle de l'Autre tout en justifiant que, «langue et culture sont intimement liées »

(Sic). Tandis que 40% des enseignants pensent que les textes à dominante narrative sont ancrés dans la réalité culturelle algérienne (la culture source).

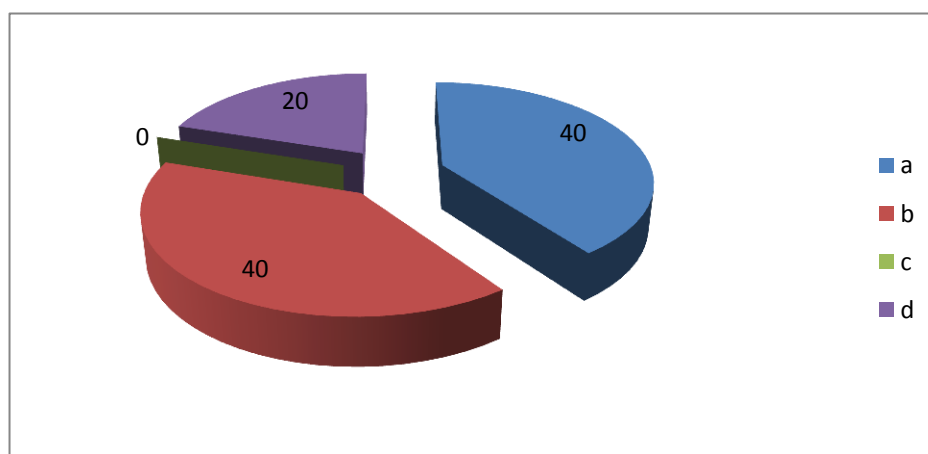
**Item 5** : Pour l'exploitation du texte littéraire à dominante narrative, utilisez-vous :

- a. Une approche linguistique ?
- b. Une approche historique ?
- c. Une approche sociologique ?
- d. Une approche interculturelle ?
- e. Autre.

**Tableau 8** : Textes littéraires à dominante narrative et approches textuelles en classe de FLE.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Approche linguistique	06	40 %
Approche historique	06	40 %
Approche sociologique	0	00 %
Approche interculturelle	03	20 %

**Graph 8** : Textes littéraires à dominante narrative et approches textuelles en classe de FLE.



Parmi nos enseignants interrogés, 40% affirment qu'ils utilisent une approche linguistique pour l'exploitation du texte à dominante narrative en classe de FLE, 40% déclarent qu'ils utilisent une approche culturelle pour son enseignement et 20% avancent qu'ils y utilisent une approche historique. Il est à noter qu'aucun enseignant de

notre échantillon n'utilise une approche sociologique pour la didactisation de ce support didactique.

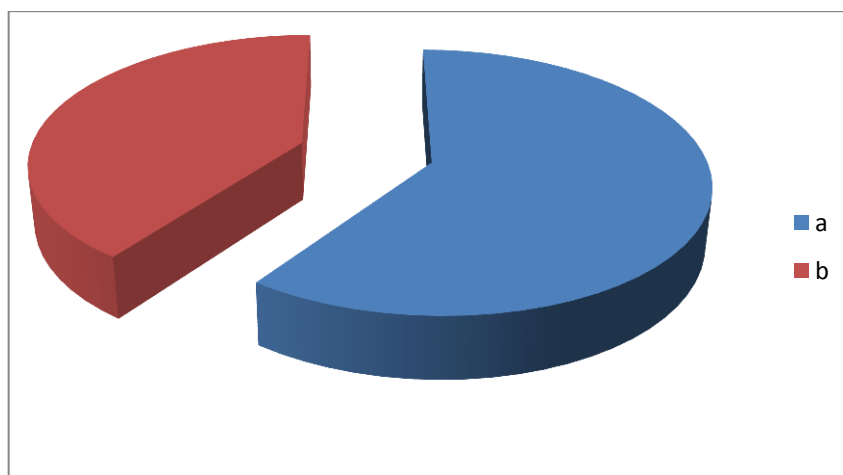
**Item 6 :** Utilisez-vous le texte littéraire à dominante narrative pour :

- a. Apprendre la langue ?
- b. Connaître la culture de l'Autre ?
- c. Autre.

**Tableau 9 :** Textes littéraires à dominante narrative et objectifs d'enseignement.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Apprendre la langue	09	60 %
Connaître la culture de l'Autre	06	40 %

**Graphe 9 :** Textes littéraires à dominante narrative et objectifs d'enseignement.



Neuf enseignants de notre échantillon, avec une proportion de 60 %, déclarent qu'ils utilisent le texte à dominante narrative pour leur apprendre la langue, tandis que six interrogés (soit 40 %) affirment qu'ils l'utilisent pour accéder à la culture de l'Autre.

**Item 7 :** Le texte littéraire à dominante narrative répond-il à vos objectifs préconisés ?

Oui

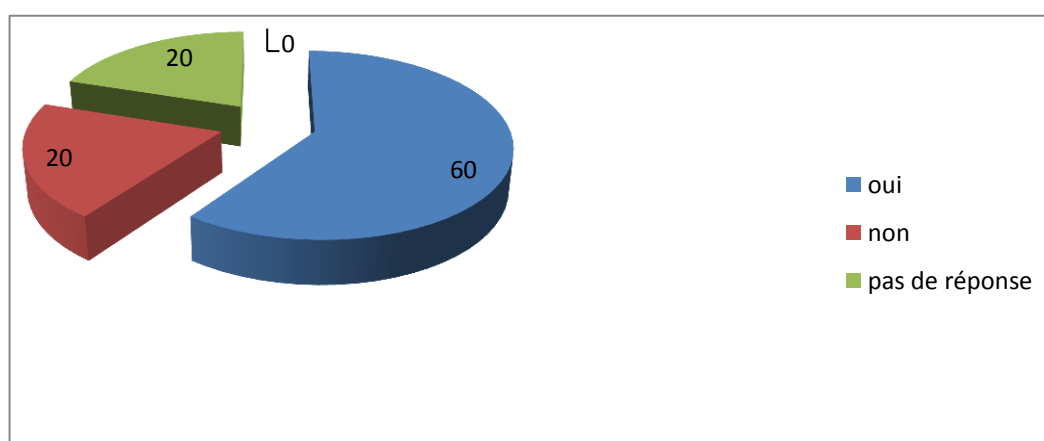
Non

Pourquoi ?

**Tableau 10 :** Textes à dominante narrative et adaptabilité aux objectifs d'enseignement.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	09	60%
Non	03	20%
Pas de réponse	03	20%

**Graphe 10 :** Textes littéraires à dominante narrative et adaptabilité aux objectifs d'enseignement.



Les réponses recueillies indiquent que neuf enseignants, avec un pourcentage de 60 %, affirment que le texte littéraire à dominante narrative répond à leurs objectifs assignés. Selon ces derniers, « ce support didactique est riche en termes de potentiel linguistique et stylistique » (Sic). Trois interrogés (soit 20 %) déclarent que ce dernier n'y répond pas car « il est inadapté au niveau des apprenants » (Sic). Trois autres (soit 20 %) y sont restés neutres.

**Item 8 :** Pensez-vous que le texte littéraire à dominante narrative puisse être un outil d'interculturalité ?

Oui

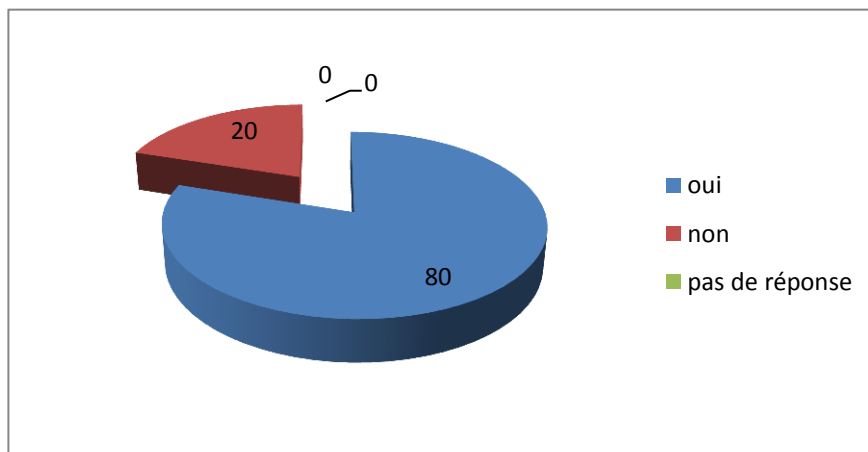
Non

Pourquoi ?

**Tableau 11 :** Textes littéraires à dominante narrative et interculturalité.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	80%
Non	03	20%

**Graphe 11** : Textes littéraires à dominante narrative et interculturelité.



La majorité de nos interrogés (soit 80 %) pensent que le texte à dominante narrative peut être un outil d'interculturalité. Selon ces derniers, « ce type de texte véhicule une culture donnée » (Sic). 20 % nient toute exploitation interculturelle de son potentiel.

**Item 9** : Les difficultés rencontrées par les apprenants sont-elles de nature :

Cognitive ?

Linguistique ?

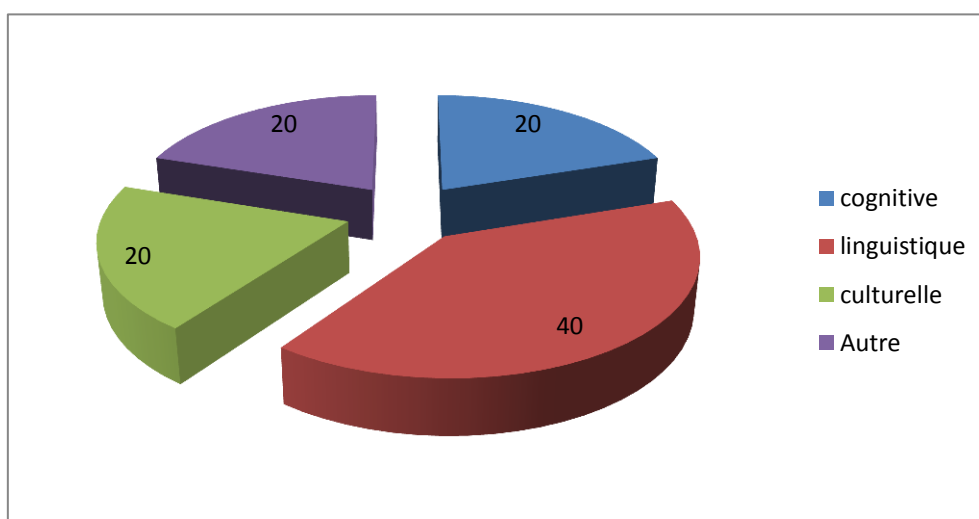
Culturelle ?

Autre.

**Tableau 12** : Textes littéraires à dominante narrative et difficultés des apprenants.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Cognitive	03	20 %
Linguistique	06	40 %
Culturelle	03	20 %
Autre	03	20 %

**Graph 12** : Textes à dominante narrative et difficultés des apprenants.



D'après les résultats obtenus, on remarque que six enseignants de nos interrogés (soit 40 %) optent pour les difficultés de nature linguistique. Trois enseignants (soit 20 %) affirment que les difficultés rencontrées par les apprenants sont d'ordre culturel disent qu'ils sont de natures culturelles. Trois autres (soit 20 %) avancent les difficultés cognitives comme source d'incompréhension. Le reste de notre échantillon en avance autres.

**Item 10** : Comment pouvez-vous remédier aux difficultés ?

Nombreuses sont les propositions avancées par nos interrogés : on peut les répartir comme suit :

1. La lecture et le travail de groupe.
2. Le choix d'un thème qui suscite l'intérêt des apprenants.

3. Soutenir et développer le plaisir d'apprendre chez les élèves tout en multipliant les documents à dominante narrative tels les supports audio.
4. De la lecture à l'écriture doit se focaliser toute approche didactique.

#### **1.2.1.4. Interprétation des résultats**

Introduire le texte à dominante narrative en classe de FLE et l'exploiter avec les apprenants de la première année du secondaire constituait l'objectif du questionnaire conçu. L'outil de collecte des données nous a permis de classer les résultats obtenus comme suit :

- Selon nos enseignants interrogés, le texte littéraire à dominante narrative occupe une place importante dans le manuel destiné aux élèves de la première année du secondaire. Or, l'analyse du manuel scolaire montre paradoxalement que les textes proposés n'accordent aucune valeur à la narration comme vecteur de l'interculturalité. Travailler l'interculturalité à travers l'exploitation d'un texte littéraire à dominante narrative nécessite la présence de la fiction comme constituant de la narration et de la diction comme composante de la culture, réalité qui semble négligée par les concepteurs du programme.
- Le développement de l'esprit imaginaire des apprenants dans la culture de l'Autre n'est pas aisément exploitable en classe de FLE car la culture constitue un système distinct qui nécessite l'acceptation des composantes de la culture cible ainsi que leur fonctionnement.
- En classe de FLE, les approches textuelles utilisées par les enseignants ne prennent pas, nous semble-t-il, tout le potentiel du texte narratif. Le choix du texte devrait se baser sur l'adaptabilité de ce dernier au niveau culturel des élèves ainsi qu'à leur prédisposition à la rencontre de l'Autre. Une étape préparatoire à la communication interculturelle semble primordiale pour la construction d'une identité solide, capable d'intervenir et d'interagir positivement dans un dialogue interculturel où l'apprenant-lecteur se met à la recherche de sa culture dans celle de l'auteur.
- L'origine des difficultés dues à l'exploitation du texte littéraire à dominante narrative en classe de FLE serait liée à la nature des textes proposés (l'achronie narrative) ainsi qu'à la nature de la focalisation qui domine dans le texte. Repérer le point de vue du narrateur peut permettre la localisation culturelle du porte-parole de l'auteur et la distinction des

différentes composantes de sa culture. L'enseignement de la culture devrait se faire explicitement dans l'activité de la compréhension de l'écrit et être précédé par un éveil d'intérêt linguistico-culturel qui pourrait faire l'objet des éléments culturels présents dans le texte à exploiter.

Afin de remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants, des activités de découverte de la culture d'autrui et un travail sur les représentations pourraient développer la compétence interculturelle chez les apprenants et mener à la citoyenneté universelle dans un cadre de correction d'égalité culturelle et de respect mutuel.

# **CONCLUSION**

Le texte littéraire à dominante narrative est cette production artistique qui a pris de l'Humanité son désir de raconter, de la fiction son vœu de s'intégrer dans le réel et de la pensée son vouloir se traduire en signes révélateurs de sens dans l'ensemble de leur potentiel.

Tout texte est le produit d'un contexte qui lui attribue sa pleine signifiante linguistico-culturelle et enrichit la vocation scripturaire de l'auteur. Ce dernier crée, à partir de son expérience, un monde de fiction où la culture source apparaît comme porte-parole du passé, du présent ou même de l'avenir des protagonistes.

Un cours de langues est cet espace pédagogique où se mêlent l'esprit d'apprendre une nouvelle langue pour communiquer avec autrui dans un cadre de correction et le vouloir découvrir le monde dans sa diversité culturelle et intellectuelle. En ce sens, M. Denis(2000 : 62) souligne que, « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.* » De là procède que la langue ne se limite pas à un simple outil de communication mais il le dépasse à la charge culturelle que revêt ce code linguistique et qui sert à interagir positivement dans un dialogue de cultures.

Notre recherche menée nous a permis de repérer la place accordée au texte à dominante narrative dans le manuel de la première année du secondaire, les représentations des enseignants vis-à-vis de l'exploitation culturelle de ce support didactique mis en retrait ainsi que les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'exploration de son potentiel en classe de FLE.

Au terme de la recherche effectuée, on a relativement pu confirmer la première hypothèse précédemment émise : le texte à dominante narrative pourrait être, selon nos enseignants interrogés, un outil pédagogique indéniable permettant l'accès à la culture de l'Autre. Or, une proposition didactique demeure importante dans la mesure où la réalité de classe peut mener à une autre piste de recherche cadrant sa didactisation. En d'autres termes, le texte à dominante narrative est le produit d'un assemblage, de fiction et de diction; la relativité de son exploitation culturelle réside dans l'ensemble des

indices de la culture cible présents dans le texte à exploiter ainsi que leur degré d'authenticité.

Quant à la deuxième hypothèse, elle était infirmée car l'analyse du manuel a paradoxalement montré que ce support didactique occupe une place marginale dans le manuel de la première année du secondaire. Il semble que la réalité de classe puisse participer à sa revalorisation institutionnelle et à son intégration en classe de FLE.

Pour conclure, apprendre une langue étrangère, selon M. De Carlo (1998 :7); est « *entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, mettre en question la naturalité et l'universalité de nos propres systèmes d'interprétation de la réalité.* »

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Ouvrages

- Abdallah-Prétceille, M. et Porcher, L., « *Education et communication interculturelle* », éd., PUF, Paris, 1993.
- Adam, J.-M., « *L'analyse des récits* », éd., Seuil, Paris, 1996.
- Bruner, J., « *L'éducation, entrée dans la culture* », éd., Retz, Paris, 1996.
- Demorgon, J., « *L'exploration interculturelle pour une pédagogie internationale* », éd., Armand Colin, Paris, 1989.
- Genette, G., « *Figures I* », éd., Seuil, Paris, 1965.
- Greimas, A.-J., « *Sémantique structurale : recherche et méthode* », éd., Larousse, Paris, 1966.
- Molino, J. et Lafhail-Molino, R., « *Homo Fabulator* », éd., Actes Sud, Bruxelles, 2003.
- Pharo, P., « *C'était comme ça...* », Catégories cognitives de la pratique et historicité », - Pineau G., Jobert G. (dir. public.) *Histoire de vie*, Tome 2, éd., l'Harmattan, Paris, 1989.
- Rousseau, R.-L., « *L'univers des contes. Valeur initiatique et pensée secrète des contes de fées* », éd., Saint-Jean-de-Braye, Dangles, 1991.
- Todorov, T., « *Les catégories du récit littéraire* », In *Communications*, n°8, éd., Seuil, Paris, 1981.
- Touraine, A., « *Construire l'interculturel ? (De la notion à la pratique)* », éd., l'Harmattan, Paris, 2001.

## Reuves

- Coste, D., « *Compétence plurilingue et pluriculturelle* », In *le Français dans le Monde*, n°spécial, éd., Hacette/Edicef, 1998.
- De Carlo, M., « *Narration littéraire, dimension interculturelle et identification* », In *ELA*, n°115, juillet/septembre 1998.
- Denis, M., « *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langues* », In *Dialogues et cultures*, n° 44, éd., FIPF, Paris, 2000.

- Fortier, F. et Mercier, A., « *Savoir retenu et savoir manquant. Quelques enjeux de la narration omnisciente dans le récit contemporain* », In Cahiers de Narratologie, n°10, éd., l'Harmattan, Paris, 2001.
- Genette, G., « *Frontières du récit* », In Communications, n°8, éd., Seuil, Paris, 1981.
- Samir, A., Said, K., « *De la sécurisation de l'interculturalité à l'humanisation de la mondialisation* », In Synergies Algérie, n°4, Algérie, 2009.

### **Sites consultés**

- Valéry, V., <http://www.cnrtl.fr/definition/roman>, consulté le 16/05/2016 à 19h35.
- Massonat, J., [http://lettres-histoire.info/lhg/francais/Def\\_Les%20types%20de%20texte.htm](http://lettres-histoire.info/lhg/francais/Def_Les%20types%20de%20texte.htm), consulté le 14/05/2016 à 16h 20.
- Encyclopédie Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/encyclopedie>, consulté le 15/05/2016 à 23h 11.

### **Document prescrit**

Manuel de la première année de secondaire, éd., ONPS, Algérie, 2009.

# **Annexes**

## Questionnaire destiné aux enseignants du secondaire

**Etablissement :** .....

**Sexe :** M

F

**Diplôme :** .....

**Nombre d'années d'expérience :** .....

**1.** Le texte littéraire occupe-t-il une place importante dans le manuel du secondaire ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....  
.....

**2.** Le texte littéraire à dominante narrative occupe-t-il une place importante parmi le champ de la production littéraire proposée dans les manuels du secondaire ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....  
.....

**3.** Pensez-vous que les textes littéraires à dominante narrative soient exploitables en classe de FLE ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....  
.....

**4. Les textes littéraires à dominante narrative traitent-ils :**

La réalité culturelle algérienne ?

La réalité culturelle de l'Autre ?

Pourquoi ?

.....  
.....

**5. Pour l'exploitation du texte littéraire à dominante narrative, utilisez-vous :**

**f.** Une approche linguistique ?

**g.** Une approche historique ?

**h.** Une approche sociologique ?

**i.** Une approche interculturelle ?

**j.** Autre. ....

**6. Utilisez-vous le texte littéraire à dominante narrative pour :**

**d.** Apprendre la langue ?

**e.** Connaître la culture de l'Autre ?

**f.** Autre. ....

**7. Le texte littéraire à dominante narrative répond-il à vos objectifs préconisés ?**

Oui

Non

Pourquoi ?

.....  
.....

**8. Pensez-vous que le texte littéraire à dominante narrative puisse être un outil d'interculturalité ?**

Oui

Non

Pourquoi ?

.....  
.....

**9.** Les difficultés rencontrées par les apprenants sont-elles de nature :

Cognitive ?

Linguistique ?

Culturelle ?

Autre.

.....

**10.** Comment pouvez-vous remédier aux difficultés ?

.....  
.....  
.....